

Numéro 15, dossier

Le débordement de la vie

Laurence Podselver

Citation recommandée : Podselver, Laurence. "Le débordement de la vie". *Les Ateliers du SAL* 15 (2019) : 182-183.

Je retrouve Daniel et Martine. Un grand souffle de poésie, d'amour, de vie m'envahit et me transporte vers les souvenirs de l'été orageux et tropical, d'un voyage commencé et qui est toujours en cours. Je me souviens de l'ouragan Fifi, de la mer déchainée se transformant en pluie et des poissons bananes déferlant sur les cocotiers ; chaque être connu, chaque « personnage » prend sa place, chaque artiste de la « zone rose » jusqu'à St Germain des près, tous resurgissent alors et l'histoire de chacun devient fable, fiction fantastique. Daniel a l'art de conter. Il est poète, tout ce qui se passe et le touche se transforme. La réalité prend une nouvelle dimension. Appuyé sur la table de marbre, le verre de vin à la main, c'est un monde merveilleux que je lis dans les nervures de la pierre. Tout communique et prend vie, on dirait que les veines bleutées de sa main posée sur le plateau de marbre alimentent la pierre de souvenirs, de mémoires, de rêves centrifuges. Martine est plus belle que jamais et ses yeux illuminent le café crasseux. Elle rayonne mais c'est un astre placide et constant. Sur son visage c'est la beauté calme d'un orient mythique qui invite à la plénitude. Daniel, c'est le tourbillon, l'abondance baroque, le débordement de la vie.

Journal du 22/2/1976 Paris